

Boucher de Crèvecœur de Perthes (Jacques) 1788-1868

Associé correspondant national (1863-1868)

Bienfaiteur de l'Académie (1869)

Jacques Boucher de Crèvecœur est né à Rethel (Saint-Nicolas) le 10 septembre 1788, fils de Jules-Armand-Guillaume Boucher de Crèvecœur (1757-1844) et de Marie de Perthes. Son père, contrôleur général des finances puis directeur des douanes à Abbeville, se consacre à la botanique et devient membre associé de l'Institut de France. Par ordonnance du Roi du 16 septembre 1818, Pierre Boucher de Crèvecœur est autorisé à ajouter à son nom celui de sa mère « dont la famille est issue en ligne directe de Colet de Perthes et de Marguerite Romée, cousine germaine de Jeanne d'Arc » et se nomme désormais Boucher de Perthes. Il a un frère, Étienne Boucher de Crèvecœur, (1791-1871), directeur des douanes, chevalier de la Légion d'honneur.

Après un début d'études médiocres, son père lui fait quitter le pensionnat en 1802 et le fait entrer dans l'administration des douanes en qualité de surnuméraire. Nommé commis dans les bureaux de son père à Abbeville en 1804, il est attaché à la direction des douanes de Marseille puis de Gênes jusqu'en 1808. En Italie, il sollicite son admission dans la franc-maçonnerie et frappe à la porte du temple de Gênes mais y renonce au moment d'être initié. Il est ensuite vérificateur à Livourne puis sous-inspecteur à Foligno. Rentré en France, il devient successivement inspecteur des douanes à Boulogne en 1811, sous-chef à la direction générale des douanes à Paris en 1812 puis, à la chute de Napoléon, qui est pour beaucoup dans le succès de sa carrière, il est envoyé comme inspecteur six mois à La Ciotat puis à Morlaix, du 11 juillet 1816 à août 1824. Il obtient enfin, en 1825, de reprendre la place de son père à la direction des douanes à Abbeville où il sert jusqu'à sa retraite, le 1^{er} janvier 1853.

Souhaitant se consacrer à la littérature, il est l'auteur, dès 1820, de comédies, de tragédies, de contes fantastiques, de chansonnettes, de nouvelles, de romances, de récits de voyage, de satires et, également, d'études d'économie politique. Mais il doit sa notoriété à ses travaux d'archéologie. Vers 1836, il découvre la première hache de l'époque quaternaire puis, en 1844, dans les alluvions de la Somme, des outils en silex à côté d'os de grands mammifères disparus qu'il date du Pléistocène. Déjà, contrairement à l'opinion de son époque, il démontre l'existence d'un homme antédiluvien. En 1847, il publie *Antiquités celtiques et antédiluviennes. Mémoire sur l'industrie primitive et les arts à leur origine* puis, en 1860, *De l'Homme antédiluvien et de ses œuvres*. Avec sa démonstration de l'homme antédiluvien, Boucher de Perthes s'attire les foudres de la communauté scientifique mais la reconnaissance en 1859 de l'ancienneté des niveaux géologiques où il fait ses découvertes récompense ses efforts. Ses théories sont acceptées vers 1860 par la *Royal Society* britannique et les scientifiques commencent alors à se rendre compte de l'ampleur de sa découverte. Enfin, le 28 mars 1863, des ouvriers découvrent près d'Abbeville, au lieu-dit Moulin-Quignon, la moitié d'une mâchoire humaine, à 4 mètres 72 de la surface du sol, qui constitue la preuve irréfutable de sa démonstration. Le dernier volume des *Antiquités celtiques et antédiluviennes* paraît en 1864.

Boucher de Perthes collectionne chez lui silex taillés, grains de colliers et autres objets créés par l'homme primitif qui constituent un véritable musée archéologique. Il donne une partie de ses trouvailles au Musée de Saint-Germain-en-Laye et au Muséum d'histoire naturelle de Paris. Il lègue ses propres collections à la ville d'Abbeville qui crée en 1872 le Musée Boucher de Perthes. Ce musée ayant été totalement détruit lors du bombardement d'Abbeville du 20 mai 1940, seuls subsistent les objets archéologiques conservés au Musée de Saint-Germain-en-Laye et au Muséum d'histoire naturelle de Paris.

Jacques Boucher de Perthes est président de la Société royale d'émulation historique et littéraire d'Abbeville fondée par son père, membre de la Société des antiquaires de Picardie, de Société numismatique de Londres, de l'Académie de Florence, membre correspondant de la

Société linnéenne de Lyon (1851) et membre honoraire de Société linnéenne Nord Picardie (1866). Il est fait chevalier de la Légion d'honneur le 29 avril 1831 et élevé au grade d'officier le 14 août 1863. Il est encore chevalier de l'ordre de Malte et commandeur du Mérite civil du Mecklembourg-Schwerin.

Jacques Boucher de Perthes envoie à l'Académie de Stanislas de Nancy deux de ses ouvrages, *Nègre et blanc. De qui sommes-nous fils ?* (1861) et *De la génération spontanée. Avons-nous eu père et mère ?* (1861) et propose de remettre à la bibliothèque de l'Académie tout ce qui a été publié au sujet des silex taillés. Dans son rapport du 2 juillet 1863, la commission composée de Simonin père, de Dominique Godron et de Jérôme Nicklès « se borne à féliciter M. Boucher de Perthes de la persévérance, du courage et de la foi avec lesquelles il a poursuivi ses recherches ». Il est élu associé correspondant national le 9 juillet 1863 et lors de sa réception, l'Académie déclare :

« M. Boucher de Perthes a publié des ouvrages fort estimés de littérature, d'histoire et d'archéologie. Mais ce qui, dans ces derniers temps, a surtout éveillé l'attention des savants sur son mérite, c'est l'opinion émise par lui de la contemporanéité de l'homme avec les grands animaux, tel que *l'Elephas primigenius*, *l'Ursus spelæus*, etc. Dès 1837, il avait formulé cette opinion d'après des vues théoriques mais sans preuve à l'appui. Animé d'une foi entière dans ses idées, il a poursuivi, avec une persévérance admirable, de savantes investigations, créant parmi les terrassiers d'Abbeville tout un personnel de chercheurs. C'est ainsi qu'il a trouvé des découvertes si importantes sur l'âge de pierre, documents dont le musée de notre Faculté des sciences offre une belle collection ».

Boucher de Perthes offre encore à l'Académie deux de ses derniers ouvrages, *Rien ne naît, rien ne meurt, la forme seule est périssable* (1866) et *Des idées innées, de la mémoire, de l'instinct* (1866). Peu avant sa mort, il publie *Souvenirs de 1791 à 1867*, 8 volumes comportant ses souvenirs d'enfance et de jeunesse, de 1791 à 1805, suivis de 1425 lettres écrites du 25 avril 1805 au 30 décembre 1867. Il décède sans alliance à Abbeville le 2 août 1868. À l'Académie, sa mémoire est évoquée par Jules Chautard, secrétaire annuel, lors de la séance publique du 27 mai 1869.

Jacques Boucher de Perthes a consacré une part de sa fortune à des œuvres philanthropiques et lègue une somme de 10.000 francs à chacune des quinze villes de France ayant le plus d'ouvrières pauvres afin de donner annuellement et à perpétuité une somme de 500 francs à celles des ouvrières qui se seront distinguées par leur travail et leur conduite.

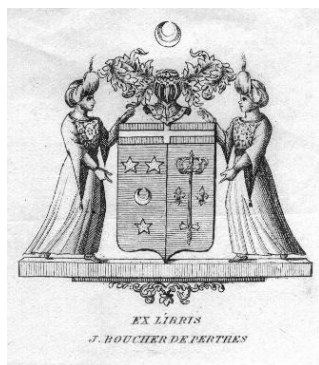
C'est ainsi que, selon ses dernières volontés, son frère Étienne Boucher de Crèvecœur et les neveux de ce dernier, ses héritiers, lèguent à l'Académie de Stanislas, par acte du 22 décembre 1869, 34 obligations du chemin de fer de l'Est dans le but de fonder une prime à décerner chaque année à l'ouvrière la plus méritante de la ville de Nancy et de ses faubourgs. Ce prix de vertu, consistant en un livret de Caisse d'Épargne de 500 francs, est décerné par les soins de l'Académie en liaison avec deux membres du conseil municipal et le président du Comice agricole. [Alain Petiot. Mars 2026]



Jacques Boucher de Perthes. 1833
Dubosq, photographe, Abbeville
Bibliothèque nationale de France

Archives de l'Académie de Stanislas, dossier de Boucher de Perthes ; Archives nationales, LH//306/6 ; Bibliothèque nationale de France, fichier Bossu ; E. DEBOUTEILLER et G. DE BRAUX, *La famille de Jeanne d'Arc*, Paris, 1878, p. 167-168 ; *Dictionnaire de biographie française* ; DUCROS, « Bibliographie. Œuvres de M. Boucher de Crèvecœur de Perthes », Abbeville, 1861 (Extrait du *Journal général de l'instruction publique*) ; Jean FAVIER,

Table alphabétique des publications de l'Académie de Stanislas (1750-1900), Nancy, Berger-Levrault, 1902, p. 72 ; Martine FRANÇOIS, Raymond RAMOUSSE, « Boucher de Crèvecœur de Perthes Jacques », CTHS/La France savante (Importante liste de sources biographiques) ; TURPIN DE SANSAY, « Biographie de M. Boucher de Crèvecœur de Perthes », extrait des *Sauveteurs célèbres*, Paris, E. Dentu, 1868 ; *Musée Boucher-de-Perthes. Guide sommaire illustré du visiteur*, Abbeville, 1908 (Notice biographique d'Alcius Ledieu) ; E. PANIGOT, « Notices biographiques et bibliographiques des membres de l'Académie de Stanislas de 1750 à 1880 » (Mars 1883), Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 960-962 (702), t. 2, f° 12 v°.



Ex-libris de Jacques Boucher de Perthes
Association française pour la connaissance de l'ex-libris

Publications de Jacques Boucher de Perthes

Œuvres littéraires et lyriques

- *La Marquise de Montalle*, comédie en 5 actes, Paris : J.-N. Barba, 1820.
- *Opuscules lyriques*, Paris, Pillet aîné, 1821.
- *Romances, ballades et légendes*, 1829.
- *Chants armoricains, ou Souvenirs de Basse-Bretagne*, Paris, Treuttel et Würtz, 1831.
- *Nouvelles*, Paris, Treuttel et Würtz, 1832.
- *Satires, contes et chansonnettes*, Paris, Treuttel et Würtz, 1833.
- *Constantin*, tragédie en cinq actes (Extrait des Mémoires de la Société d'émulation d'Abbeville, 1844-1849).
- *Le Grand homme chez lui*, comédie en cinq actes et en vers. Extrait des *Mémoires de la Société d'émulation d'Abbeville* (1849-1852).
- *Romances, ballades et légendes*, 2^e édition, Paris, Treuttel et Wurtz, 1849.
- *Frédégonde*, tragédie en cinq actes, Abbeville, T. Jeunet, 1851.
- *Persée de Macédoine, ou L'héritier d'un roi*, tragédie en cinq actes, Abbeville, T. Jeunet, 1851.
- *Emma, ou quelques lettres de femmes*, Paris, Treuttel et Würtz, 1852.
- *Sujets dramatiques*, Paris, Treuttel et Wurtz, 1852.
- *Les Maussades, complaintes*, Paris, Jung-Treuttel, 1862.

Politique, société, économie, philanthropie

- *Les Politiques*, satire, Paris, Éverat, 1821.
- *Opinion de M. Cristophe, vigneron, sur les prohibitions et la liberté du commerce*, Paris, Treuttel et Würtz, 1830.
- *Opinion de M. Cristophe*. 2^e édition. I. Opinion de M. Cristophe, sur les prohibitions et la liberté du commerce ; II. Opinion de M. Cristophe, suivie de son voyage commercial et philosophique ; III. Opinion de M. Cristophe, ou M. Cristophe à la préfecture de police ; IV. Opinion de M. Cristophe, ou le Dernier jour d'un homme, Paris, Treuttel et Würtz, 1831-1834.
- *Exposition publique des produits de l'industrie de l'arrondissement d'Abbeville*, 1833, Abbeville, A. Boulanger, 1834.
- *Petit glossaire. Traduction de quelques mots financiers, esquisses de mœurs administratives* Paris, Treuttel et Würtz, 1835.

- *De la misère*. Discours prononcé par le président de la Société royale d'émulation d'Abbeville dans la séance du 16 novembre 1838, Abbeville, C. Paillart, 1839.
- *De l'Éducation du pauvre, quelques mots sur celle du riche*, discours prononcé par le président de la Société royale d'émulation d'Abbeville dans la séance du 29 octobre 1841, Abbeville, C. Paillart, 1842.
- *Du Patronage, ou de l'Influence par la charité*, discours prononcé par le président de la Société royale d'émulation d'Abbeville, dans la séance du 8 mai 1846, Abbeville, Jeunet, 1846.
- *Petites Solutions de grands mots, faisant suite au Petit glossaire administratif*, Abbeville, Paillart, 1848.
- *Misère, émeute, choléra*, Abbeville, C. Paillart, 1849.
- *Hommes et choses alphabet des passions et des sensations, esquisses de mœurs faisant suite au Petit Glossaire*, Paris, Treuttel et Würtz, Derache, Dumoulin, 1850-1851.
- *De l'Obéissance à la loi*, discours prononcé par le président de la Société d'émulation d'Abbeville, dans la séance du 18 avril 1850, Abbeville, T. Jeunet, 1851.
- *Du Vrai dans les mœurs et les caractères. Les masques*. Discours prononcé par le président de la Société impériale d'émulation d'Abbeville dans la séance du 29 mai 1856, Abbeville, P. Briez, 1856.
- *De la femme dans l'état social, de son travail et de sa rémunération*. Discours prononcé à la Société impériale d'émulation d'Abbeville, dans la séance du 3 novembre 1859, Abbeville, P. Briez, 1860.
- *Les masques. Biographies sans nom, portraits de mes connaissances, dédiés à mes amis*, Paris, Jung-Treuttel, 1861.
- *De la suprématie de l'Angleterre et de sa durée*, Paris, Jung-Treuttel, 1862.
- *Donation de M. J. Boucher de Crèvecœur de Perthes en faveur des ouvrières d'Abbeville*. Distribution des récompenses le 29 novembre 1863 Abbeville, J. Gamain, 1863.

Œuvres scientifiques et philosophiques

- *De la Création. Essai sur l'origine et la progression des êtres*, Abbeville, A. Boulanger, 1838-1841.
- *Antiquités celtiques et antédiluviennes. Mémoire sur l'industrie primitive et les arts à leur origine*, Paris, 1847.
- *Antiquités celtiques et antédiluviennes*. Tome 2, Paris, Treuttel et Wurtz, 1857.
- *Antiquités antédiluviennes. Réponse à MM. les antiquaires et géologues présents aux Assises archéologiques de Laon*, Amiens, Vve Herment, 1859 (Extrait du *Bulletin de la Société des antiquaires de Picardie*, n° 2, 1859).
- *De l'Homme antédiluvien et de ses œuvres*, Paris, Jung-Treuttel, 1860.
- *De la Génération spontanée. Avons-nous eu père et mère ?* Paris, Jung-Treuttel, 1861.
- *Nègre et blanc. De qui sommes-nous fils ? Y a-t-il une ou plusieurs espèces d'hommes ?* Paris, Jung-Treuttel, Derache, Dumoulin, 1861.
- *De la mâchoire humaine de Moulin-Quignon, nouvelles découvertes en 1863 et 1864* (Avec une note de M. Milne-Edwards.), Paris, Jung-Treuttel, 1864.
- *Antiquités celtiques et antédiluviennes*. Tome 3, Paris, Treuttel et Wurtz, 1864.
- *Des outils de pierre*, Paris, Jung-Treuttel, 1865.
- *Rien ne naît, rien ne meurt, la forme seule est périssable*, Paris : Jung-Treuttel, 1865
- *Des idées innées, de la mémoire et de l'instinct* (Discours prononcé à la Société impériale d'émulation d'Abbeville, dans la séance du 22 novembre 1866), Paris, Jung-Treuttel, Derache, Dumoulin, 1867.

Voyages

- *Voyage à Constantinople par l'Italie, la Sicile et la Grèce, retour par la mer Noire, la Roumèlie, la Bulgarie, la Bessarabie russe, les provinces danubiennes, la Hongrie, l'Autriche et la Prusse, en mai, juin, juillet et août 1853*, Paris, Treuttel et Würtz, 1855.
- *Voyage en Danemark, en Suède, en Norvège par la Belgique et la Hollande. Retour par les villes hanséatiques, le Mecklembourg, la Saxe, la Bavière, etc. en 1851*, 1858.
- *Voyage en Espagne et en Algérie, en 1855*, Paris, Treuttel et Würtz, Derache, Dumoulin, 1859.
- *Voyage en Russie, retour par la Lithuanie, la Pologne, la Silésie, la Saxe et le duché de Nassau, séjour à Wisibade, en 1856*, Paris, Treuttel et Würtz, 1859.
- *Trois semaines à Vichy, en août 1857*, Paris, Jung-Treuttel, 1866.

- *Voyage à Aix-Savoie, Turin, Milan, retour par la Suisse, en 1859*, Paris, Jung-Treuttel, 1867.
- *Voyage en Angleterre, Écosse et Irlande, en 1860*, Paris, Jung-Treuttel, 1868.

Souvenirs

- *Sous dix Rois. Souvenirs de 1791 à 1867*, Paris, Jung-Treuttel, Derache, Dumoulin, Didron, 8 volumes, 1863-1868.